

OMS Afrique/3e conférence interministérielle sur la santé et l'environnement en Afrique

Réflexion sur la prévention des menaces environnementales



Photo : Prissilla Mousavou Mouity
Les ministres de la Santé et de l'Environnement, Denise Mekam'ne et Jacques Denis Tsanga, coprésidant l'ouverture des travaux...



Photo : Prissilla Mousavou Mouity
...auxquels prennent part près de 400 experts sur les questions de santé et environnementales...



Photo : Prissilla Mousavou Mouity
...dont les réflexions tourneront autour de l'optimisation de la santé des populations.

Prissilla M. MOUITY
Libreville/Gabon

Pendant trois jours, les ministres africains de la Santé, de l'Environnement et des Finances et près de 400 experts réunis à Libreville vont réfléchir pour trouver les voies et moyens susceptibles de prévenir les risques environnementaux sur la santé humaine et animale.

LIBREVILLE abrite, à l'initiative du Bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé pour l'Afrique(OMS) et du gouvernement gabonais, depuis hier et ce jusqu'au 9 novembre 2018, la troisième conférence interministérielle sur la santé et l'environnement en Afrique. Y prennent part,

de nombreux ministres africains de la Santé, de l'Environnement et des Finances, de la directrice de l'OMS Afrique, Dr Rebecca Moeti ainsi que des représentants d'organisations régionales, d'agences multilatérales, des donateurs, etc. Cette rencontre de haut niveau, dont l'ouverture a été coprésidée par la ministre de la Santé, Denise Mekam'ne Edzidzie et son collègue en charge de l'Environnement, Jacques Denis Tsanga, tient ses assises dix ans après la Déclaration de Libreville, qui posait déjà les jalons des changements politiques et institutionnels, ainsi que le cadre d'investissement nécessaire pour prévenir et gérer efficacement les menaces

environnementales sur la santé publique. Trois jours durant, les experts feront le point des progrès accomplis à ce jour. Depuis leur première réunion en 2008, et s'accorderont sur une nouvelle dynamique d'accélération de la mise en œuvre de leurs engagements. L'objectif étant de relever les grands défis auxquels est confrontée l'Afrique en termes de restauration et de préservation de son environnement, pour une meilleure santé de sa population. **DÉCÈS PRÉMATURÉS** * «Les risques environnementaux constituent une problématique de santé publique. La présente réunion des experts devra, entre autres, s'appesantir sur la nécessité de parta-

ger les expériences et les enseignements en ce qui concerne la gouvernance de l'environnement et la santé en Afrique, de recenser les nouveaux enjeux et les menaces liées à la santé et à l'environnement, ainsi que les solutions d'un environnement sain pour les populations en Afrique, de mettre en évidence, le poids économique des problèmes de santé liés à l'environnement et l'intérêt de s'y attaquer... », a dit la ministre gabonaise de la Santé. En effet, en Afrique, 23% des décès prématurés sont attribuables à des causes environnementales. Il s'agirait du taux le plus élevé par habitant (1 décès pour 100 000 habitants) de toutes les ré-

gions du monde. Alors que le continent africain est depuis longtemps aux prises avec des problèmes d'accès à l'eau potable, d'assainissement inadéquat et d'infrastructures médiocres, de nouvelles menaces environnementales sont apparues, notamment les changements climatiques et l'urbanisation rapide et non planifiée. Selon la responsable de l'OMS Afrique, «en 2015, plus de 697 millions de personnes n'ont pas eu accès à un assainissement de base, et 404 millions de personnes n'avaient pas accès à l'eau potable dont 84% vivaient dans des zones rurales. Plus de 850 millions de personnes ont recours aux combustibles solides polluants pour la

cuisson, l'éclairage et le chauffage », a indiqué le Dr Rebecca Moeti. Soulignons que les problèmes environnementaux traditionnels précités sont exacerbés par le changement climatique, l'organisation anarchique et la croissance démographique qui occasionnent, au passage, d'autres risques émergents pour la santé publique. Il ne reste plus qu'aux centaines d'experts réunis au centre des conférences du stade d'Angondjé, en banlieue nord de Libreville, de mettre en œuvre leur savoir-faire, afin de réfléchir sur des méthodes préventives contre les menaces environnementales sur notre santé.

Coopération Gabon-Allemagne/A l'occasion du 10e anniversaire de l'initiative Pasch

Le contrat d'apprentissage renouvelé



Photo : Frédéric Serge Long
Le contrat a été signé avec Jean-Philippe Engonga Obame, le proviseur de l'Institution Immaculée conception...



Photo : Frédéric Serge Long
...et Olga Nzinzi Ogandaga, du lycée d'application Nelson Mandela...



Photo : Frédéric Serge Long
...en présence de nombreux élèves de ce dernier établissement.

F.S.L.
Libreville/Gabon

Ils bénéficieront au lycée Nelson Mandela et à l'Institution Immaculée conception qui en ont assuré la phase pilote. L'ambassadeur d'Allemagne Burkhard Ducoffre, a d'ailleurs saisi cette opportunité pour rappeler à ses

interlocuteurs l'impact positif de ce programme germanique à l'endroit de la jeunesse gabonaise, et librevilloise en particulier.

PAR l'initiative Pasch, il faut entendre l'engagement de la République d'Allemagne comme partenaire à l'éducation en Afrique, en suscitant l'enseignement de la

langue et de la culture allemande. Cela fait exactement 10 ans déjà que ce programme d'aide et de soutien à la formation des jeunes a été signé entre la représentation diplomatique de ce pays au Gabon et le ministère de l'Éducation nationale. Le lycée d'application Nelson Mandela et l'Institution Immaculée conception

(IIC) en ont assuré la phase pilote à partir du 15 octobre 2008. Hier, à l'institution Immaculée conception, en présence de l'ambassadeur d'Allemagne au Gabon, Burkhard Ducoffre, du directeur de cabinet du ministre de l'Éducation nationale, Jean-Claire Nguema Obame, des proviseurs du lycée d'application

Nelson Mandela, Olga Nzinzi Ogandaga, et de l'Institution Immaculée conception, Jean-Philippe Engonga Obame, et des élèves, la cérémonie commémorative a permis de rappeler l'impact positif de ce programme germanique à l'endroit de la jeunesse gabonaise. De manière unanime, l'ensemble des intervenants ont reconnu qu'au cours de la dernière décennie, les apprenants et les enseignants d'allemand ainsi que les chefs

d'établissements ont pu profiter de nombreux projets, non seulement ici au Gabon, mais également en Afrique subsaharienne et en Allemagne. Des formations continues ont été offertes au personnel enseignant par le Goethe-Institut. Les programmes de bourses et la participation à des camps d'enseignement ont été attribués aux jeunes, ainsi que de nombreux séjours linguistiques en Allemagne.